

# DIEU "INCARNÉ"

## ÉVOLUTION DE LA CHRISTOLOGIE

Le tableau général (pages 1 à 10) est divisé en plusieurs tableaux différents pour correspondre à plusieurs contextes historiques différents (dus à d'importants événements externes ou internes). A chaque tableau, les noms les en-têtes de colonnes varient pour distinguer les tendances importantes (culturelles, linguistiques ou institutionnelles) de l'époque :

- l'Antiquité jusque Alexandre le Grand [page 1]
- De la conquête d'Alexandre (4<sup>ème</sup> siècle av.è.c.) au concile de Chalcédoine (+ 451) avec les 3 pôles culturels orientaux différents : Alexandrie, Antioche et Édesse [pages 1 à 4]
- De la fin de l'empire latin d'occident (+5<sup>ème</sup> siècle) à la prise de Constantinople par les Turcs (+ 1453) avec 3 pôles dont les 2 rivaux de Rome et de Constantinople [page 4 à 7]
- de la "Renaissance" (fin du 15<sup>ème</sup> siècle) à nos jours, avec la Réforme protestante (et catholique) et le développement de l'œcuménisme [pages 7-9]

**Légende** (voir aussi page 22) ; [les notes sont page 23)

<b>+</b>	En caractères <i>Lucida handwriting</i>
<b>① à ⑧</b>	<p>= <b>Résumé des principales étapes de cette élaboration théologique</b></p> <p>= Renvoi au(x) texte(s) concerné(s) dans les "Annexes"</p> <p style="margin-left: 40px;">- ① et ②    pages 11-12  - ③ à ⑤    pages 13 à 15  - ⑥            pages 16-17  - ⑦ et ⑧    pages 18-19</p>
Noms	<p><b>Les noms propres</b> <u>soulignés</u> sont les noms de personnes connues pour leur rôle religieux;  non soulignés = connues pour leur fonction politique  <u>en italiques</u> : considérées comme "hérétiques"</p>
(date)	<p><b>Les dates</b> (~ = approximative), quand elles suivent un nom propre, indiquent en général ...  ...les dates de leur naissance et de leur mort  ... pour les rois, empereurs, papes ou patriarches, ce sont les dates de la période de leur fonction officielle</p> <p><b>Les notes</b> sont à la fin du document : page 23</p> <p>[è.c. = l'ère chrétienne]  [ev. = évêque]  [C.O. = Concile œcuménique]</p>

**Les sources** de ce dossier sont surtout :

- *Le nouveau Théo, l'encyclopédie catholique pour tous*, (Mame, Paris 2009)
- Françoise BRIQUEL-CHATONNET et Muriel DEBIÉ, *Le monde Syriaque*, (les belles lettres, Paris, 2018) le site web *Wikipedia*.

Ce document n'est pas une véritable "histoire du christianisme", même simplifiée ou schématique ; des pans entiers de cette histoire en sont absents ou à peine mentionnés. C'est un essai de discerner et mettre en évidence l'élaboration progressive de la "christologie", c'est-à-dire la foi en Jésus-Christ ressuscité et les grandes étapes de son évolution : comment cette foi s'est exprimée dans l'histoire, comment sa formulation, (voire sa "définition"), a contribué à unir ou à diviser les divers groupes ou institutions qui jalonnent l'histoire des chrétiens au long des siècles.

**Élaboration de la foi chrétienne sur le Dieu de la Bible par la "définition" de l'"Incarnation" et de la "Trinité"**

\* En caractères *Lucida Handwriting*, = résumé des principales étapes de cette élaboration théologique

Rome / Grèce	Égypte	Canaan (Israël – Juda)	Mésopotamie	Perse
-509 Rome devient une république	- 605 Nekao battu par Nabuchodonosor	- 721. chute de Samarie par Sargon 2 → déportés israélites en Mésopotamie - 587. prise de Jérusalem par Nabuchodonosor → déportés juifs en Mésopotamie	des israélites s'installent à Ninive des juifs s'installent en Babylonie	- 556. Cyrus 2 le Grand fonde l'empire perse
- 4° s. Rome conquiert l'Italie	- 5° s. : une communauté juive à Éléphantine	~ 425. Esdras (+ Néhémie) organise le judaïsme sadocite. Rédaction de la Tora ?		
-334 à -323. Alexandre le Grand (356-323) entreprend la conquête de l'empire perse. Cette immense zone de culture hellénistique sera partagée entre la Macédoine, les "Lagides" (en Égypte), et les "Séleucides" (en Asie Mineure). (avec les "Antigonides" de -277 à -168)				

événements importants		Rome / et Constantinople	Alexandrie (surtout culture grecque) dans la suite du judaïsme hellénistique	Antioche (au contact du monde araméen) proche du judaïsme rabbinique	Edesse (= Urhay ) culture syriaque
- 3° s. -148	Rome prend Carthage et la Méditerranée Ouest  la Macédoine devient province romaine	Byzance, cité grecque, est la capitale de la Thrace la Macédoine province romaine	- 332 fondation d'Athènes, centre culturel grec ; capitale de l'empire des "lagides" (dynastie des Ptolémées)	Seleucus 1 fonde Antioche, capitale de l'empire des "séleucides" et Edesse (dynastie des Seleucos et Antiochos)	~ -300 Edesse en Osrhoène [voisin de l'empire parthe] (dynastie des Abgar) -135 Osrhoène est 1 état indépendant
1° s. è.c.	+ 70. Titus rase le Temple de Jérusalem fuite des "nazoréens" à Pella (Jordanie) ? + 135. Fin de la résistance juive anti-romaine	communauté chrétienne à Rome [cf. Pierre y meurt vers + 64/68]	Philon d'Athènes (de -20 à +65 environ), philosophe juif hellénisé, commente la Bible grecque (LXX) : "C'est par la raison (logos) que Dieu est à la fois souverain et bon" (Che 27)	[cf. Marc, l'évangéliste]. "Barnabé s'en alla à Tarse pour chercher Saul et l'ayant trouvé, il le mena à Antioche... C'est à Antioche que pour la première fois les disciples furent nommés chrétiens". (Ac 11:25-26)	[cf. Thomas ?]. "Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de Mésopotamie" (Ac 2:9 = Pentecôte à Jérusalem)
~ + 90 fin 1° s. à 3° s.	Judaïsme tendance pharisiens s'organise (Yavné) La Tora traduite oralement (targoum) <sup>1</sup> Rédaction de la Michnah (Juda ha-Nassi)		~ +60 une communauté chrétienne à Athènes [cf St Marc] ?	vers 44/49 "incident d'Antioche" et "concile" de Jérusalem : faut-il imposer toutes les règles de la Tora aux non-juifs convertis ? - naissance de communautés (annonce itinérante du kerygme)	135 centre juif ex-Yavné → Pumbedita ~ 150. La Bible traduite en syriaque : Peshitta 2° s. : Tatien (diatessaron) et Bar-Daïsan

\* "Et le verbe devint chair (Καὶ ὁ λόγος σὰρξ ἐγένετο) et il a habité parmi nous, et nous vîmes sa gloire, une gloire comme d'un fils unique de la part du Père, pleine de grâce et de vérité" (Jn 1:14, traduction Darby) ①

événements importants		Rome / et Constantinople	Alexandrie (surtout culture grecque) dans la suite du judaïsme hellénistique	Antioche (au contact du monde araméen) proche du judaïsme rabbinique	Edesse (= Urhay ) culture syriaque
+ 285	Partition de l'empire romain : Diocletien empereur en Orient (Grec et div) et Maximien en Occident (latin)	Tertullien (~ 160-222) de Carthage, 1 <sup>er</sup> auteur (en latin) <sup>2</sup> à parler de "Trinité"	Origène (~ 185-253) quasi-inventeur del'exégète biblique, théologien et philosophe grec. Controversé pour certains de ses avis (entre autres : le Xt serait "subordonné" au Père).	~ 170. Diatessaron de Tatien (~ 85-160), contre <u>Marcion</u> (~ 85-160) pour qui le Christ, fils du Dieu d'amour, venu abroger la Bible hébraïque, n'a qu'une simple apparence humaine	~ 212. L'Osrhoëne devient province romaine, puis dans le diocèse d'Orient jusque 641 (arabo-turc)
313	édit de Milan : le culte chrétien est autorisé		Alexandre ev. d'Alexandrie (~ 250-313) : "le Christ est une incarnation du Dieu d'Israël"	<u>Arius</u> d'Alexandrie (~ 260-336) [combattu par <u>Athanase</u> d'Alexandrie (~ 296-373) et <u>Hilaire de Poitiers</u> (315-368)] se réfugie en Bithynie, puis à Antioche, soutenu par <u>Eusèbe de Césarée</u> (265-339) et <u>Eusèbe de Nicomédie</u> († 341) : le Logos est créé, "engendré" = sa filiation divine n'est que par adoption.	<u>Mani</u> (~ 216-276) d'une secte baptiste, écrit en araméen et en pahlavi. <u>Aphraate</u> le Sage persan (~ 270-346, "Démonstrations") et <u>Éphrem</u> de Nisibe (le syrien, ~ 306-373)
324	Constantin (272 en Mésie - 337 à Nicomédie) devient le seul empereur et fait de Byzance : <b>Constantinople, la "nouvelle Rome"</b>		<u>Athanase</u> ev. d'Alexandrie (~ 296-373) 5 fois exilé, suite aux pressions des pro-ariens <u>Eusèbe de Césarée</u> (~ 265-339) et srtt <u>Eusèbe de Nicomédie</u> (?-341). Soutenu par l'ermite Antoine		301 ou 314. Le roi Tiridate 4, converti par Grégoire l'illuminateur (257-331), déclare l'Arménie "chrétienne"
325	Constantin convoque le 1 <sup>er</sup> C.O. de Nicée <sup>②</sup>	200 à 250 évêques de nombreuses communautés, signataires des actes conciliaires en grec, latin, syriaque, copte, arménien et arabe	②	325. 1 <sup>er</sup> C.O. de Nicée (Constantin) avec Cyril d'Alexandrie et les "trinitaires", contre Arius	
<b>② ✕ Nous croyons en un seul Dieu, Père tout-puissant, (...) et en un Seigneur Jésus Christ, le Fils de Dieu, unique engendré du Père, c'est-à-dire de la substance du Père [μονογενὴς τούτου ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς]</b>					
4 <sup>e</sup> s.	(361-363 parenthèse de Julien l'apostat)		Basile de Césarée (~329-379) et Grégoire de Nyssse (~335-395) : 3 personnes distinctes, mais de même substance ("Contre Eunome")	Eunome ( ? – 395) : arianisme radical : Jésus, engendré, ne peut donc pas être inengendré comme le Père : "Platon a triomphé du concile de Nicée"	
381	Théodose 1 convoque le 2 <sup>nd</sup> C.O. de Constantinople <sup>③</sup> 391. Théodose 1 : Christianisme religion d'état	~ 250 évêques qui confirment le concile de Nicée et le complètent avec la foi en l'Esprit-Saint	③	381. 2 <sup>nd</sup> C.O. de Constantinople (Théodose 1 <sup>er</sup> ) avec Grégoire de Nazianze. Symbole de Nicée complété (divinité de l'Esprit-Saint)	L'Église apostolique assyrienne de l'Orient (= de Perse) et l'Église syrienne chaldéenne (= malabare orthodoxe) ne reconnaissent que ces 2 conciles.
<b>③ ✕ (...) et en un Seigneur Jésus Christ, le Fils de Dieu, unique engendré, (...) avant tous les siècles, (...), engendré non pas créé, consubstantiel [ὁμοούσιος] au Père, par qui tout a été fait</b>					
395	division définitive entre Orient et Occident	Jérôme (~387-420) révise la traduction latine de la Bible selon l'hébreu = la "Vulgate"	Cyrille d'Alexandrie (~ 375-444) et le pape Célestin 1 <sup>er</sup> s'opposent à Nestorius pour qui les 2 natures en Jésus sont indépendantes → Marie n'est pas "théotokos".	Nestorius (~ 381-451) Théodose 2 le nomme ev. de Constantinople. Marie est-elle "theotokos" ou "anthropotokos" ? Nestorius dit "christotokos". Accusé d'adoptianisme par Cyril → concile d'Éphèse en 431.	Maron (~ 350-410) anachorète libanais assyrien, père de l'Église maronite,

événements importants	Rome / et Constantinople	Alexandrie (surtout culture grecque) dans la suite du judaïsme hellénistique	Antioche (au contact du monde araméen) proche du judaïsme rabbinique	Edesse (= Urhay ) culture syriaque	
410 430	sac de Rome par les wisigoths d'Alaric	Célestin 1 <sup>er</sup> dépose Nestorius	Dioscore 1 <sup>er</sup> d'Alexandrie (~ 390-454) et son disciple, Théodore de Mopsueste (~ 352-428) parle de "conjonction indissoluble" des 2 natures en Jésus	Nestorius interprète cette "conjonction" comme une possible division pour mieux s'opposer au titre, pour Marie, de "theotokos" (= "mère de Dieu")	Maron (~ 350-410) anachorète libanais assyrien, père de l' <b>Église maronite</b>
431	Théodose 2 : convoque le 3 <sup>e</sup> C.O. d'Éphèse (1 <sup>er</sup> )	Cyrille (+ 198 soutiens contre 16 pour <u>Nestorius</u> , ouvre les débats et dépose <u>Nestorius</u> , qui, avec 27 retardataires dont <u>Jean d'Antioche</u> , ouvre un contre-concile)	<p style="text-align: center;">❹</p> <p style="text-align: center;">❺</p> <p style="text-align: center;">❻</p> <p style="text-align: center;">❼</p>	<p><b>431. 3<sup>e</sup> C.O. d'Éphèse</b> (Théodose 2) avec <u>Cyrille d'Alexandrie</u>, contre <u>Nestorius</u> : union hypostatique des 2 natures + Marie "theotokos"</p> <p><b>433. Symbole d'Éphèse</b> : "formule d'union" entre <u>Cyrille d'Alexandrie</u> et les évêques d'Antioche (srtt Jean) : union des 2 natures en J.C.</p> <p>l'<b>Église de Perse</b>, non représentée à Éphèse, en refuse la validité, même après l'accord de 433</p>	
431 ❻	Les 12 chapitres écrits par <u>Cyrille</u> dans sa lettre à <u>Nestorius</u> ❸ sont joints aux actes du concile ❹				
433 ❼	Un accord (le "symbole d'Éphèse") fut conclu entre <u>Cyrille d'Alexandrie</u> et <u>Jean d'Antioche</u> ❽	<p style="text-align: center;">❻</p> <p style="text-align: center;">❼</p>	<p><b>Eutychès</b> (~ 378- 454) archimandrite d'un monastère près de Constantinople, opposé à <u>Nestorius</u>, l'<b>Église d'Antioche</b> adoptera le <b>monophysisme</b> "nouvelle version" de <u>Dioscore d'Alexandrie</u> qu'on appellera le miophysisme : le Xt est de 2 natures avant l'union, mais dans l'incarnation, la nature divine absorbe la nature humaine "comme une goutte d'eau l'est par la mer"</p> <p>451 à Chalcédoine, création du patriarcat de Jérusalem, concurrent de celui de Séleucie-Ctésiphon, membre de l'<b>Église de l'Est</b>, absent de Chalcédoine,</p>		
448 ❾	Eutychès condamné par <u>Flavien</u> , patriarche de Constantinople.	Le pape <u>Léon</u> soutient <u>Flavien</u> ("Tome à <u>Flavien</u> " ❷, ❾ écarté par <u>Dioscore</u> à Éphèse)			
449	Théodose 2 convoque le 2 <sup>e</sup> concile d'Éphèse non reconnu comme C.O.	le pape <u>Léon 1<sup>er</sup></u> refuse ce drôle de "concile"	<p>le "brigandage d'Éphèse", non reconnu comme C.O. <u>Dioscore</u> y réhabilite <u>Eutychès</u> et dépose <u>Flavien</u>.</p> <p><b>451. 4<sup>e</sup> C.O. de Chalcédoine</b> (<u>Marcien</u>) avec le "Tome à <u>Flavien</u>" du pape <u>Léon 1<sup>er</sup></u>, contre <u>Eutychès</u> et les monophysites : 2 natures mais en une seule</p> <p>L'<b>Église d'Alexandrie</b> rejette le concile de Chalcédoine.</p>	<p>post 451: l'<b>Église de l'Est</b> est "miophysite" cf. <u>Jacques de Saroug</u> (~ 450-521) et <u>Philoxène de Mabboug</u> (~440-523), plus que "monophysite" (comme <u>Eutychès</u>). L'<b>Église maronite</b> (syriaque), indépendante, adhère à Chalcédoine</p>	
451 ❷ *	Marcien convoque le 4 <sup>e</sup> C.O. de Chalcédoine ❷	343 évêques (dont seulement 4 d'Occident) condamnent le monophysisme d' <u>Eutychès</u> et reprécisent la notion de personne divine (hypostase) Réhabilitation de <u>Flavien</u> , déposition de <u>Dioscore</u> et condamnation d' <u>Eutychès</u>			
❷ *	<p><i>un seul et même Christ (...) en deux natures, sans confusion, ni changement, ni division, ni séparation, (...) et concourant à une seule personne et une seule hypostase</i></p>				

événements importants		ROME (ex-empire latin d'Occident)	CONSTANTINOPLE (empire grec d'Orient)	ÉDESSE ( Églises syriaques)
476	Fin de l'empire romain d'Occident	476 Abdication de Romulus Augustule.	l'empereur d'Orient (Constantinople) devient l'empereur unique (jusque Charlemagne (~ 800))	
430 sq	début de christianisation des celtes avec monachisme ( <u>Colomban</u> )		post 451 Contreirement aux "coptes" et aux "syriaques", les "melkites" vont adhérer à Chalcédoine et refuser le monophysisme, comme l'empereur Marcien, d'où leur nom "melkites" (malkâyâ en syriaque = royaliste)	484. l'Église de Perse choisit de suivre <u>Théodore de Mopsueste</u> plutôt que <u>Nestorius</u> 489. l'école théologique de Nisibe prend le relais de celle d'Édesse
482 ❸ ✕ 488	Theodoric, wisigoth empereur de Rom	Au 6° s., en Espagne, contre l'arianisme des wisigoths on ajoute le mot "filioque" au Credo.	482 l'Hénotikon d' <u>Acace</u> , "acte d'union" escamotant Chalcédoine, excommunié en 484 ❸ mais repris par les futurs " <b>jacobites</b> " de Syrie et les futurs "coptes" d'Egypte.	
527			<b>527-565 Justinien</b> , empereur romain d'Orient, restaure provisoirement l'unité de l'empire romain, dialogue avec les monophysites, et agrandit la basilique sainte Sophie de Constantinople	543. <u>Jacques Baradée</u> , évêque d'Édesse, crée "l' <b>Église syriaque orthodoxe</b> ", dite <b>Jacobite</b> , en réaction contre la domination de l'église officielle ("l'Église orthodoxe d'Antioche")
544	Justinien (527-565) cherche à unifier l'empire dans la ligne du C.O. de Chalcédoine		les "trois chapitres" (de Justinien) condamnent <u>Théodore de Mopsueste</u> , + <u>Théodoret de Cyr</u> , + <u>Ibas</u> , év. d'Édesse → mécontentement général durable malgré le rétropédalage au 5° C.O. de Constantinople 2 (553)	
553 fin 6° s.	Justinien. [5° C.O. de Constantinople 2]	587 <u>Gregoire 1<sup>er</sup></u> (pape) envoie <u>Augustin de Cantorbery</u> évangéliser les angles et les saxons	déclare Marie "toujours vierge" mais échoue à concilier chalcédoniens et miaphysites d'Orient + Rome	587 invasion slave en Orient
622			629 L'empire romain est désormais appelé "byzantin"	622 Mahomet quitte La Mecque → pour Médine
630-689	630-689 crise du monothélisme		Héraclius 1°, empereur romain d'Orient (de 610 à 641) tente de réconcilier <b>chalcédoniens</b> et <b>monophysites</b> grâce au "monothélisme" qui rallie l'ensemble de l'Orient. Et en 633, à Alexandrie, un "Pacte d'Union" ("Plêrophoria" = "pleine satisfaction") élabore le "monoénergisme" ; guère approuvé par les miaphysites.	627 Héraclius 1° prend Ctésiphon, la capitale de l'empire perse sassanide ; l' <b>Église apostolique assyrienne d'Orient</b> reste nestorienne
636 637	Heraclius est battu à Yarmok... ... et Prise de Jérusalem par les musulmans		Le grec a supplanté complètement le latin dans l'empire d'Orient L'installation de slaves augmente dans l'empire	637 les "provinces orientales" quasi-perdues politiquement (expansion musulmane)
638-649	une rupture entre Orient et Occident	638 le pape <u>Honorius</u> a approuvé le Pacte d'Union → 649 Martin, synode du Latran, condamne l'Ekthésis →	l'empereur Héraclius promulgue l'Ekthésis, symbole de la foi monothéliste L'empereur Constant 2 destitue et exile le pape <u>Martin</u>	
680-1	Constantin 4. [6° C.O. de Constantinople 3]		Condamnation du monoénergisme ["une seule opération divino-humaine" (mia theandrikê energēia) et "une seule nature incarnée" (mia sesarkōmenē phusis) en J.C.], et du monothélisme [en Jésus, il y a bien 2 natures non confondues, mais 1 seule volonté, la volonté divine] : "nous proclamons 2 volontés naturelles en J.C. et 2 activités naturelles, sans division ni changement, sans partage, sans confusion"	686 des disciples de l'ermite Maron (~ 340-410) forment "l' <b>Église Maronite</b> " (= "Église Antiochienne Syriaque Maronite"), indépendante, et qui adhère à Chalcédoine
681			L'anathème jeté au Concile sur le pape <u>Honorius</u> et le patriarche <u>Serge</u> est confirmé par le pape <u>léon 2</u> après 43 ans de rupture, l' unité est restaurée... provisoirement	<u>Jacques d'Edesse</u> (636-708) révise la traduction de l'Ancien Testament

événements importants		ROME (ex-empire latin d'Occident)	CONSTANTINOPLE (empire grec d'Orient)	ÉDESSE ( Églises syriaques)
fin 7 <sup>e</sup> s.	698. Prise de Carthage par les musulmans	L'exarcat de Carthage, dernier reste de l'empire latin, est conquis par les arabo-musulmans		
711 sq	invasion islamique en Espagne ...	arrêtée (732) à Poitiers par Charles Martel		
726-843	crise iconoclaste <sup>6</sup>	Le pape <u>Étienne 2</u> ne peut empêcher la persécution	Jean Damascène (~ 675-749), arabe écrivant en grec, défend les icônes (signes visibles de la sanctification de la matière rendue possible par l'incarnation du Christ) et du concept de "périchirèse" <sup>7</sup> . Léon 3 l'Isaurien (717-741) et Conatantin 5 (741-775) interdisent les icônes. Persécution	750 Le califat abbasside (arabe) succède au califat des Omeyyades (jusque 1258 ; puis sultanat mamelouk d'Égypte jusque 1517)
754	début des états pontificaux (Pépin) jusqu'en 1870 la papauté s'appuie sur les francs	751 sq. Pépin le bref (et les mérovingiens) contribuent à christianiser la Gaule	754. Concile de Hiéreia : les byzantins approuvent l'iconoclasme.	780 le siège de l'Église Perse → à Bagdad. En 780 apparition du terme "melkite" pour désigner les syriaques, jacobites ou coptes, qui diffèrent aux idées du concile de Chalcédoine.
782	Benoît d'Aniane fonde 1 monastère près de Montpellier, et réforme l'ancienne règle bénédictine (de <u>Benoît de Nursie</u> ) et combat l'adoptianisme			
787	Constantin 6. [7 <sup>e</sup> C.O. = de Nicée 2] [7 <sup>e</sup> et dernier C.O. reconnu par les orthodoxes]		Constantin 6 (780-797) puis l'impératrice Irène (797-802) font appliquer le C.O. de Nicée 2 (365 évêques dont 37 d'Europe) contre l' <u>iconoclasme</u> . Léger renouveau de l'iconoclasme sous Léon 5 (813-820) et Théophile (829-842). 842-843 Les images seront rétablies officiellement par Michel 3 (842-867) et sa mère Theodora (830-842)	8 <sup>e</sup> -9 <sup>e</sup> s., sous l'impulsion des califes abbassides, les chrétiens continuent leur traditionnel travail de transmission des textes anciens en syriaque, en grec et en persan. Cette activité se poursuivra sous les omeyyades (arabes)
9 <sup>e</sup> s.	800 <u>Léon 3</u> couronné Charlemagne empereur [d'1 sorte d' <b>empire "chrétien occidental"</b> ]	Charlemagne impose l'usage du mot "Filioque"	863 les grecs byzantins <u>Cyrille</u> et <u>Méthode</u> en Moravie → évangélisation des slaves [867-1056 : dynastie macédonienne à Constantinople.]	
869-870	Basile 1 <sup>o</sup> . [8 <sup>e</sup> C.O. de Constantinople 4]	[non reconnu par les orthodoxes]	[869 dynastie macédonienne à Byzance, suite] : Basile 1 <sup>o</sup> , Léon 6, Alexandre, Constantin 7, Romain 2] 869 Basile 1 <sup>o</sup> . <b>8<sup>e</sup> C.O. de Constantinople 4</b> : <u>Ignace de C.</u> contre <u>Photius</u>	Basile 1 <sup>o</sup> reprend la totalité de l'Asie mineure, la Syrie, la Mésopotamie et l'Arménie aux Turcs
879-880			879-880 Basile 1 <sup>o</sup> re-convoque concile (voulu par le pape <u>Jean 8</u> et <u>Photius</u> redevenu patr. de Const.) [= 8 <sup>e</sup> C.O. pour les orthodoxes] ; suppression du "filioque" dans le credo	à partir du 9 <sup>e</sup> s. pratique du "garshuni" = l'arabe écrit en lettres syriaques, c'est une manière d'affirmer une certaine identité chrétienne Introduction des 5 voyelles grecques dans l'écriture syriaque (savante) du NT
910		910 fondation de l'abbaye de Cluny, qui devient la tête d'un ordre considérable dans toute l'Europe occidentale (sera supplantée par Citeaux au 12 <sup>e</sup> s.)		
10 <sup>e</sup> s.	962 Othon 1 <sup>er</sup> , couronné <b>empereur d'Occident</b> par le pape <u>Jean 12</u> , dépose le pape en 963 Le "Saint Empire" (ainsi nommé au 12 <sup>e</sup> s.) sera dissous en 1806 (avec Napoléon 1 <sup>er</sup> )	936 Othon 1 <sup>o</sup> roi de Germanie à Aix la Chapelle 962 à Rome, Othon 1 <sup>o</sup> empereur des romains 987 Hugues Capet, fils d'Hugues le grand et Hedwige de Saxe, devient roi des Francs (de 987 à 996)	[963 dynastie à Byzance, suite] : Nicéphore 2 Phocas, Jean 1 Tzimiskès, Basile 2 et Constantin 8] 963 fondation du monastère au <b>mont Athos</b> 972 la princesse Theophano épouse Othon 2 = reconnaissance du "St Empire" (latin) par celui d'orient 988-989 Apport des russes (Vladimir de Kiev allié de l'empereur d'Orient)	950-1020. Autour de Milette, zone tampon entre les 2 empires byzantin et arabo-musulman, les communautés syro-orthodoxes et leurs monastères vivent un âge d'or

événements importants		ROME (ex-empire latin d'Occident)	CONSTANTINOPLE (empire grec d'Orient)	ÉDESSE (Églises syriaques)
11° s.	la lignée capetienne en France (directe jusque 1328), avec le sacre du roi, sera, même en période de faiblesse politique (jusque Philippe Auguste 1214) un atout durable pour la papauté, en lutte contre le "Saint-Empire"	11° s. l'Église sacrifie "l'ordre" (?) de la chevalerie <b>1049 Léon 9</b> entreprend la réforme de l'Église poursuivie par <u>Grégoire 7</u> (1073-1085) ... → "querelle des investitures" (Canossa) ... puis par <u>Léon 9</u> (1002-1054)	1028. [ Suite à la mort de Constantin 8], dynastie des "princes époux" : <b>Zoé Porphyrogénète</b> (1° fille) + Romain 3, + Michel 4, + Michel 5, + Constantin 9 Monomaque ; puis <b>Théodora Porphyrogénète</b> (2° fille) + Michel 6 Bringas ;	Développement de l'arabe dans la vie de la région ; le syriaque devient identitaire pour les syro-orthodoxes (surtout langue liturgique) Activité intellectuelle importante (cf. <u>Ignace</u> , métropolite de Mélitène (1063-1094))
1054	Tension entre Rome et Constantinople → entre "catholiques" et "orthodoxes"	le pape <u>Léon 9</u> envoie 1 légat assez cassant lui aussi qui dépose Michel Cérulaire	← Accusations de <u>Michel Cérulaire</u> , patriarche de Constantinople contre Rome M. Cérulaire réunit 1 synode pour jeter l'anathème sur les légats et publie 1 pamphlet "Contre les Francs"	
	rupture profonde (jusque 1965) entre	... "latins" (Rome), attachés à la primauté papale	... et "orientaux" (Constantinople), attachés à la collégialité.	
1057 1085	1085 Tolède est reprise aux musulmans [de 722 ou 1031, jusque 1492 = la "reconquista"]		1057 Isaac 1° devient empereur de Constantinople [début de la dynastie des "Comnène"] Menace turque sur Constantinople. 1095 Alexis 1 <sup>er</sup> Comnène (1081-1118) lance au pape un appel au secours	<b>1071.</b> Les "Seldjoukides" (de culture turque persanisée) prennent Jérusalem aux dépens des "Fatimides" (de culture arabe)
1095-99	1099 : prise Jérusalem par les croisés	1095 <u>Urbain 2</u> , pape clunisien, au "concile" de Clermont, appelle à la <b>1<sup>ère</sup> croisade</b> (1096-1099) (prêchée par <u>Pierre l'Ermite</u> : slogan "Dieu le veut")	de 1077 à 1307 Fondation du "sultanat de Roum" (ou d'Ikonion), état musulman fondé par les seldjoukides en Anatolie (Suleiman 1 <sup>er</sup> ). La dynastie des Comnène maintient l'empire byzantin avec des hauts et des bas	1099 prise de Jérusalem par les croisés. création d'un patriarcat latin de Jérusalem (jusque 1187) puis à Acre (jusque 1291). <sup>8</sup>
12° s.	1123. <b>9<sup>°</sup> C.O. du Latran 1</b> + Latran 2 (1139), Latran 3 (1179) et Latran 4 (1215)	1115 <u>St Bernard</u> (1090-1153) fonde l'abbaye cistercienne de Clairvaux, et fondera plus de 350 monastères, s'opposera à <u>Abélard</u> et à l'hérésie cathare, rédigera la règle de l'ordre des Templiers, et prêchera la 1 <sup>ère</sup> croisade	1235 Prise de Gallipoli par Jean 3 Doukas (de Nicée) qui reconquiert la Thrace et la Macédoine	1147 La prise d'Édesse par les Turcs provoque la 2 <sup>ème</sup> croisade (1147-1149) 1187 La prise de Jérusalem par le sultan kurde <b>Saladin</b> entraîne la 3 <sup>ème</sup> croisade (1189-1192)
13° s.	Large diffusion en Europe de textes anciens : grecs, juifs, persans, arabes, etc. 1215 reconnaissance de l'université de Paris.	Les ordres "mendiants": <u>François d'Assise</u> (1210) et/ou "prêcheurs": <u>Dominique Guzman</u> (1215) Âge d'or de la scolastique ( <u>Thomas d'Aquin</u> 1225-1274)	1232-1234 à Nicée puis à Nymphaion, puis en 1256 (Théodore 2 Lascaris) essais de réunification de l'Église orthodoxe et de la papauté [projet de remplacer le "filioque" par "il procède du Père par le Fils"] ; le soutien de Rome (pape <u>Alexandre 4</u> ) aux "latins" de Constantinople fera échouer ce timide dialogue.	1182 <b>L'Église Maronite</b> toute entière s'affirme "catholique" (toujours syriaque, mais pas "orthodoxe")
1204	les croisés s'emparent de Constantinople	1202-1204 la 4 <sup>ème</sup> croisade devient une sanglante conquête de Byzance et fonde l'empire latin de Constantinople → cela nourrira une haine séculaire envers les "latins".	Alexis 5 s'enfuit → <b>Partage en 4</b> : Constantin 11 (Nicée Lascaris) ; Michel 1 <sup>°</sup> (Épire Comnène) → jusque 1215 (l'empire sera restauré en 1323 jusque 1479) ; jusque Michel Paléologue 1258-1282) ; Alexis 1 <sup>°</sup> (grec Trébizonde Comnène) → jusque l'ottoman Mehmed 2 1461 et Bauouin 6 (latin Constantinople → jusque 1261 où Michel Paléologue restaure l'empire byzantin)	
1245	<b>13<sup>°</sup> C.O. de Lyon 1</b> le pape Innocent 4 dépose	l'empereur du "Saint Empire" Frédéric 2	Michel 8 Paléologue (1259-1282) renoue des relations avec Rome (Grégoire 10 1271-1276)	

événements importants		ROME (ex-empire latin d'Occident)	CONSTANTINOPLE (empire grec d'Orient)	ÉDESSE ( Églises syriaques)
1274	1274 [14° C.O. de Lyon 2]	Au concile de Lyon 2, le pape <u>Grégoire 10</u> invite l'empereur byzantin Michel Paléologue, des grecs et l'ambassadeur d'Abaqa Khan (khan mongol de Perse)	léger rapprochement à l'occasion du concile de Lyon 2 : plusieurs dignitaires et délégués d'Orient y assistent officiellement, y compris à une liturgie commune (comportant même le credo récité avec le "filioque") ; mais pas de vrai règlement du conflit entre Occident et Orient	1291 Prise de St Jean d'Acre par les Turcs : après l'échec de la 8° et dernière croisade (1268-70), fin de la souveraineté latine en terre sainte
début 14° s.	Rivalité du "roi très chrétien" Philippe 4 le Bel et du pape ( <u>Boniface 8</u> , puis <u>Benoît 11</u> ) 1311-12 [15° C.O. de Vienne] <u>Clément 5</u> ↓	Le pape <u>Clément 5</u> cédera en condamnant les Templiers. 1309 Il installera la papauté à Avignon (jusque 1377). 1378 "Grand Schisme" Avignon // Rome (jusque 1417)	1316 <u>Grégoire Palamas</u> (1296-1359) au mont Athos, il y développe la pratique spirituelle de l'Hésychasme 1331 toute l'Asie Mineure tombe aux mains des Turcs Manuel 2 (1391-1425) et Jean 8 Paléologue (1425-1448) multiplient les appels à l'aide vers l'Occident	14° s. Moyen-Orient est dans l'empire ottoman de Tamerlan (1336-1405)
1417	1417 [16° C.O. de Constance (1414-1418)]	<u>Grégoire 12</u> démissionne <u>Jean 23</u> et <u>Benoît 13</u> sont déposés. Décret "frequens" : conciles réguliers (supérieurs au pape ?) Condamnation de <u>John Wyclif</u> (à Oxford ~ 1325-1384) et de <u>Jean Huss</u> (en Bohême ~ 1369-1415), tous deux précurseurs de la future "réforme" protestante.		14° s. sq. Usage du "garshuni" = écriture de l'arabe en lettres syriaques → c'est compliqué, mais ça permet d'affirmer le caractère chrétien de textes écrits en arabe
1439	1431-1439 [17° C.O. de Florence 9]	Essai d'entente avec les orientaux, mais fragile et peu durable	à Ferrare (1437) une délégation officielle de plusieurs centaines de dignitaires grecs, conduits par l'empereur Jean 8 Paléologue, rejoint le concile. La laborieuse et contestée formule d'entente ("laetentur coeli") de 1439 sera proclamée en 1452 à Constantinople, mais largement rejetée par la masse du peuple byzantin.	1444 un archevêque d'Édesse est présent au concile de Florence
1453			1453. Prise de Constantinople par les Turcs	

événements importants	ROME (et l'ex-empire latin d'Occident)		CONSTANTINOPLE (et l'empire grec d'Orient)	
	"Catholiques"	"Protestantes" et "Réformées"	"Orthodoxes"	"Syriaques"
fin 15° s.	Naissance de l'humanisme 1450 Gutenberg modernise l'imprimerie 1492 Christophe Colomb atteint l'Amérique 1516 concordat entre <u>Léon 10</u> et François 1 <sup>er</sup>	progression de l'individualisme culturel et développement de l'esprit critique : cf. <u>Erasme</u> (~ 1469-1536) et le "Textus Receptus" de son édition du texte biblique ; cf. <u>Lefèvre d'Étaples</u> (1450-1537), etc. 1492 Prise de Grenade, dernière possession musulmane en Espagne. Les "rois catholiques" expulsent les juifs d'Espagne. Loin de vivre 1 "Renaissance", avec les Borgia, la papauté sombre dans le népotisme, la corruption et la construction du Vatican (→ vente des indulgences)		
16° s.	En Occident : période de "la Réforme" : "réforme" protestante (1517-1598 sq) et "contre-réforme" catholique (1545-1563 sq)			

événements importants	ROME (et l'ex-empire latin d'Occident)		CONSTANTINOPLE (et l'empire grec d'Orient)	
	"Catholiques"	"Protestantes" et "Réformées"	"Orthodoxes"	"Syriaques"
16° s.	En Occident : période de "la Réforme"	["contre-réforme" catholique (1545-1563) sq.]	["réforme" protestante (1517-1598) sq.]	
16° s.	1516 <u>Érasme</u> publie la 1° édition du NT en grec 1555 NT imprimé en Syriaque ( <u>Moïse de Mardin</u> )	<u>Érasme</u> , chanoine augustinien, un des plus grands humanistes de la Renaissance inspirera <u>Luther</u> et les réformateurs, mais il ne rompra pas avec Rome 1540 <u>Ignace de Loyola</u> (1491-1556), prêtre et théologien basque-espagnol, fonde "la compagnie de Jésus"	1517 Martin <u>Luther</u> (1483-1546), moine augustinien, affiche ses thèses sur les indulgences. Rejet du magistère romain : "sola fide, sola scriptura" (= la foi seule, l'Écriture seule). 1522-34 <u>Luther</u> traduit la Bible en allemand 1530 "Confession d'Augsbourg", charte des églises luthériennes	16° s. certaines Églises syriaques se rapprochent de Rome → début de la formation d'Églises dites "uniates"
(16° suite)	1572 massacre de protestants : à "la saint-Barthélémy" 1598 l'édit de Nantes (ou "de tolérance") du roi Henri 4 met fin aux guerres de religion	1542. Pressé par Charles Quint, opposé à François 1 <sup>er</sup> , le pape <u>Paul 3</u> (1534-1549) convoque le <u>19° C.O. de Trente</u> qui aura lieu de 1545 à 1563 (1 an avant la mort de <u>Luther</u> )  <u>Charles Borromée</u> (1538-1584, Milan) et <u>François de Sales</u> (1567-1622, Genève et Annecy) seront d'importants artisans de cette réforme "tridentine"	1523 Ulrich <u>Zwingli</u> (1484-1531), prêtre catholique devenu réformateur suisse, rédige ses 67 thèses. 1534 "Acte de suprématie" d'Henry 8 roi d'Angleterre qui se proclame chef de l'Église d'Angleterre = schisme anglican 1611 la "King James" = Bible en anglais (sous Jacques 1 <sup>er</sup> ) 1536 Jean <u>Calvin</u> (1509-1564), théologien français, réformateur à Genève, publie "Institution de la religion chrétienne"	1596 Union de Brest : Kiev et la Ruthénie (en Pologne-Lithanie) rompent avec l'Église de Constantinople et se placent sous la juridiction de Rome ; cette "union" deviendra l'"Église grecque catholique Ukrainienne".
17° s.	1685 révocation de l'édit de Nantes par Louis 14 1789 assemblée constituante : liberté de culte	1640 Publication de l' <u>Augustinus</u> , ouvrage posthume de l'évêque néerlandais <u>Jansenius</u> (1585-1638), plus anti-jésuites que anti-protestant. Après 1656, l'abbaye cistercienne de Port-Royal devient 1 foyer du jansénisme	Après les "Mennonites" (16° s.) apparaîtront de nombreux autres courants ou églises : "Congrégaionnalistes" (1581), "Baptistes" (17° s.), "frères Moraves" (1722), "Quakers" et "Méthodistes" (17° s.), "Pentecôtistes" et "Évangéliques" (20° s.)	1662 fondation de l'"Église catholique syriaque", par scission de l'"Église syriaque d'Antioche". 1724 fondation de l'"Église catholique melkite", par scission de l'"Église melkite d'Antioche".
18° s.	justement appelé le "siècle des lumières"	l'Église catholique est très ciblée par cette vague ulturelle	1787 "édit de tolérance" : statut civil aux protestants et aux juifs	1740 une partie de l'Église arménienne s'unit à Rome
19° s.	Début des peuples qui gagnent l'indépendance 1870 la guerre franco-allemande interrompt le concile Vatican 1 qui ne reprendra pas ensuite.	Élan missionnaire avec la création de clergés autochtones 1869. le <u>20° C.O. de Vatisan 1</u> (Pie 9) n'a le temps de voter, avant sa suspension, que l'infaillibilité pontificale.	Missions protestantes actives dans beaucoup de continents  1828 <u>Joseph Smith</u> fonde les "Mormons" ("l'Église de J.C. des saints des derniers jours"). Fin 19° : les "Témoins de Jéhovah" 20°s. Et diverses "sectes" : "La Rose-Croix", <u>Moon</u> , "Raëliens", "la Scientologie", "Tradition, Famille, Patrie", etc.	L'empire ottoman est un peu sous tutelle occidentale
20° s.	1918 Fin de la 1° guerre mondiale Traité de Versailles 1945 Fin de la 2° guerre mondiale : guerre froide Est/Ouest ; et émergence du		Désintégration de l'ex-empire ottoman → aboutira à 26 états dont 15 à majorité musulmane, 10 à majorité chrétienne et 1 à majorité israélite (Israël créé en 1948)	
			1915 Génocide dit "arménien" → épargillement de nombreux arméniens, chaldéens, syro-orthodoxes et catholiques, en Irak, Moyen-Orient, Europe et USA	

événements importants	ROME (et l'ex-empire latin d'Occident)		CONSTANTINOPLE (et l'empire grec d'Orient)	
	"Catholiques"	"Protestantes" et "Réformées"	"Orthodoxes"	"Syriaques"
1961 "Tiers-Monde"	1961 l'Église catholique envoie pour la 1 <sup>ère</sup> fois des observateurs au C.O.E. <sup>10</sup>	<b>1961</b> Le Conseil Oecuménique des Églises, créé en 1948, accueille l'adhésion des Églises orthodoxes et définit ainsi la "Base de la constitution du C.O.E. : " <i>Le Conseil Œcuménique des Églises est une communauté fraternelle d'Églises qui confessent le Seigneur Jésus Christ comme Dieu et Sauveur selon les Écritures et s'efforcent de répondre ensemble à leur commune vocation pour la gloire du seul Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit.</i> ".		1985 accord entre les Églises orthodoxes orientales et les Églises de tradition byzantine (chalcédonienne)
1962 -65 Jean 23 convoque le <b>21<sup>°</sup> C.O. de Vatican 2</b>	1965 À la fin du Concile, le pape <u>Paul 6</u> et le patriarche orthodoxe de Constantinople, <u>Athenagoras</u> , révoquent les décrets d'excommunication réciproques de 1054.		Demeure le problème posé par les diverses églises "uniates" = orientales qui ont choisi de se rattacher à Rome ou à la "communion réformée" ou "évangélique".	

## Les Annexes (pages 10 à 21)

### ① Annexe 1 : symboles des premiers chrétiens (1<sup>o</sup> et 2<sup>o</sup> siècles)

	<p>Le poisson (l'Ichtus), symbole des premiers chrétiens. En grec ancien ΙΧΘΥΣ, est un acronyme pour « Ἰησοῦς Χριστὸς Θεοῦ Υἱός, Σωτήρ » ("Iēsoûs Khristòs Theoû Hyiós Sōtér")</p>	<p>I.Ch.Th.U.S. = « <b>Jésus-Christ</b>, Fils de Dieu, [notre] Sauveur ».</p>
<p>Kérygme version Pierre</p>	<p><sup>22</sup> Ἀνδρες Ἰσραὴλιται, ἀκούσατε τοὺς λόγους τούτους· Ἰησοῦν τὸν Ναζωραῖον, ἄνδρα ἀποδεδειγμένον ἀπὸ τοῦ θεοῦ εἰς ὑμᾶς δυνάμεσι καὶ τέρασι καὶ σημείοις οἷς ἐποίησεν δι' αὐτοῦ ὁ θεὸς ἐν μέσῳ ὑμῶν καθὼς αὐτοὶ οἴδατε,  <sup>23</sup> τοῦτον τῇ ὥρισμένῃ βουλῇ καὶ προγνώσει τοῦ θεοῦ ἔκδοτον διὰ χειρὸς ἀνόμων προσπήξαντες ἀνείλατε,  <sup>24</sup> ὃν ὁ θεὸς ἀνέστησεν λύσας τὰς ὡδῖνας τοῦ θανάτου, καθότι οὐκ ἦν δυνατὸν κρατεῖσθαι αὐτὸν ὑπ' αὐτοῦ. (...)  <sup>32</sup> τοῦτον τὸν Ἰησοῦν ἀνέστησεν ὁ θεός, οὗ πάντες ἡμεῖς ἐσμεν μάρτυρες. (...)  <sup>38</sup> (...) Πέτρος δὲ πρὸς αὐτούς· μετανοήσατε, [φησίν.] καὶ βαπτισθήτω ἔκαστος ὑμῶν ἐπὶ τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς ἀφεσιν τῶν ἀμαρτιῶν ὑμῶν καὶ λήμψεσθε τὴν δωρεὰν τοῦ ἀγίου πνεύματος. (Ac 2: 22-38)</p>	<p><sup>22</sup> Hommes israélites, écoutez ces paroles : Jésus le Nazaréen, homme approuvé de Dieu auprès de vous par les miracles et les prodiges et les signes que Dieu a faits par lui au milieu de vous, comme vous-mêmes vous le savez,  <sup>23</sup> ayant été livré par le conseil défini et par la préconnaissance de Dieu, - lui, vous l'avez cloué à une croix et vous l'avez fait périr par la main d'hommes iniques,  <sup>24</sup> lequel Dieu a ressuscité, ayant délié les douleurs de la mort, puisqu'il n'était pas possible qu'il fût retenu par elle. (...)  <sup>32</sup> Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité, ce dont nous, nous sommes tous témoins. (...)  <sup>38</sup> (...) Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ, en rémission des péchés ; et vous recevrez le don du Saint Esprit: (Ac 2: 22-38 ; Traduction Darby) <sup>11</sup></p>
<p>Kérygme version Paul</p>	<p><sup>1</sup> Γνωρίζω δὲ ὑμῖν, ἀδελφοί, τὸ εὐαγγέλιον ὃ εὐηγγελισάμην ὑμῖν, ὃ καὶ παρελάβετε, ἐν ᾧ καὶ ἐστήκατε,  <sup>2</sup> δι' οὗ καὶ σώζεσθε, τίνι λόγῳ εὐηγγελισάμην ὑμῖν εἰ κατέχετε, ἐκτὸς εἰ μὴ εἰκῇ ἐπιστεύσατε.  <sup>3</sup> ¶ παρέδωκα γάρ ὑμῖν ἐν πρώτοις, ὃ καὶ παρέλαβον, ὅτι Χριστὸς ἀπέθανεν ὑπὲρ τῶν ἀμαρτιῶν ὑμῶν              κατὰ τὰς γραφὰς  <sup>4</sup> καὶ ὅτι ἐτάφη καὶ ὅτι ἐγήγερται τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ              κατὰ τὰς γραφὰς  <sup>5</sup> καὶ ὅτι ὥφθη Κηφᾶς εἰ̄τα τοῖς δώδεκα.  <sup>6</sup> ἐπειτα ὥφθη ἐπάνω πεντακοσίοις ἀδελφοῖς ἐφάπαξ, ἐξ ὧν οἱ πλείονες μένουσιν ἔως ἅρτι,              τινὲς δὲ ἐκοιμήθησαν.  <sup>7</sup> ἐπειτα ὥφθη Ἰακώβῳ εἰ̄τα τοῖς ἀποστόλοις πᾶσιν.  <sup>8</sup> ἐσχατον δὲ πάντων ὥσπερεὶ τῷ ἐκτρώματι ὥφθη κάμοι. (1Co 15: 1-8)</p>	<p><sup>1</sup> Or je vous fais savoir, frères, l'évangile que je vous ai annoncé, que vous avez aussi reçu, et dans lequel vous êtes,  <sup>2</sup> par lequel aussi vous êtes sauvés, si vous tenez ferme la parole que je vous ai annoncée,              à moins que vous n'ayez cru en vain.  <sup>3</sup> Car je vous ai communiqué avant toutes choses ce que j'ai aussi reçu, que Christ est mort pour nos péchés,              selon les écritures,  <sup>4</sup> et qu'il a été enseveli, et qu'il a été ressuscité le troisième jour,              selon les écritures ;  <sup>5</sup> et qu'il a été vu de Céphas, puis des douze.  <sup>6</sup> Ensuite il a été vu de plus de cinq cents frères à la fois, dont la plupart sont demeurés en vie jusqu'à présent,              mais quelques-uns aussi se sont endormis.  <sup>7</sup> Ensuite il a été vu de Jacques, puis de tous les apôtres ;  <sup>8</sup> et, après tous, comme d'un avorton, il a été vu aussi de moi. (1Co 15: 1-8 ; Traduction Darby)</p>

## ② Annexe 2 : Symbole de Nicée (325)

Denzinger <sup>12</sup> § 54 ; Dumeige <sup>13</sup> § 2	Version latine de Hilaire de Poitiers (~315-368)	[entre crochets] = sera omis ou déplacé dans la version de 381
Πιστεύομεν εἰς ἓνα Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα πάντων ὄρατῶν τε καὶ ἀοράτων πουητήν.	Credimus in unum Deum, Patrem omnipotentem, omnium visibilium et invisibilium factorem.	Nous croyons en un seul Dieu, Père tout-puissant, créateur [du ciel et de la terre,] de toutes les choses visibles et invisibles,
καὶ εἰς ἓνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, γεννηθέντα ἐκ τοῦ Πατρὸς μονογενῆ τουτέστιν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρός Θεὸν ἐκ Θεοῦ, Φῶς ἐκ Φωτός, Θεὸν ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ, γεννηθέντα, οὐ ποιηθέντα, ὄμοούσιον τῷ Πατρί, δι’ οὗ τὰ πάντα ἐγένετο τά τε ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ τὰ ἐν τῇ γῇ, τὸν δὲ ἡμᾶς τοὺς ἀνθρώπους, καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν, κατελθόντα, καὶ σαρκωθέντα, καὶ ἐνανθρωπήσαντα, παθόντα, καὶ ἀναστάντα τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ, ἀνελθόντα εἰς τοὺς οὐρανούς, ἐρχόμενον κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς. καὶ εἰς τὸ Ἀγιον Πνεῦμα.	Et in unum Dominum nostrum Iesum Christum Filium Dei, natum ex Patre <b>unigenitum</b> , hoc est <b>de substantia</b> Patris, Deum ex Deo, lumen ex lumine, Deus verum de Deo vero, natum, non factum, <b>uniuersitatis substantiae</b> cum Patre (quod graece dicunt homousion), per quem omnia facta sunt, quae in caelo et in terra, qui (propter nos homines et) propter nostram salutem descendit, incarnatus est et homo factus est et passus est, et resurrexit tertia die, et ascendit in caelos, venturus iudicare vivos et mortuos.	et en un Seigneur Jésus Christ, le Fils de Dieu, <b>unique engendré</b> du Père, c'est-à-dire <b>de la substance</b> du Père, Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu, engendré (né) non créé, <b>consubstantiel</b> au (d'une unique substance avec le) Père, par qui tout a été fait, ce qui est dans le ciel et ce qui est sur la terre, qui, pour nous, les hommes, et pour notre salut, est descendu et s'est incarné, et s'est fait homme, a souffert et est ressuscité le troisième jour, est monté aux cieux, viendra juger les vivants et les morts,
«Τοὺς δὲ λέγοντας Ἡν ποτε ὅτε οὐκ ἦν, καὶ Πρὶν γεννηθῆναι οὐκ ἦν, καὶ ὅτι Ἐξ οὐκ ὄντων εγένετο, ἢ Ἐξ ἑτέρας ύποστάσεως ἡ οὐσίας φάσκοντας εἶναι ἡ κτιστόν ἡ τρεπτόν ἡ ἀλλοιωτόν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, τούτους ἀναθεματίζει ἡ ἀγία καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ ἐκκλησία. »	Et Spiritum Sanctum. Eos autem, qui dicunt "Erat, quando non erat" et "Antequam nasceretur, non erat" et "Quod de non existantibus factus est" vel ex alia substantia aut essentia dicentes (esse) aut (factum aut) convertibilem aut demutabilem Deum (filium Dei), hos anathematizat catholica Ecclesia.	et en l'Esprit Saint. [Ceux qui disent : "Il était un temps où il n'était pas" et "Avant de naître, il n'était pas" et "il est devenu à partir de ce qui n'était pas" ou d'une autre hypostase ou substance, ou qui déclarent que le Fils de Dieu est créé ou susceptible de changement ou d'altération, ceux-là l'Eglise catholique et apostolique les anathématisent.]

### ③ Annexe 3 : Symbole de Nicée-Constantinople (381)

Denzinger § 86 ; Dumeige § 4	Version latine de Denis le Petit (~ 470-544) (variantes)	en italiques = ajouté en 381 au texte de 325
Πιστεύομεν εἰς ἓν Θεὸν πατέρα παντοκράτορα, ποιητὴν οὐρανοῦ καὶ γῆς, ὁρατῶν τε πάντων καὶ ἀοράτων.	86 Credo (Credimus) in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem caeli et terrae, visibilium omnium et invisibilium.	Nous croyons en un seul Dieu Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de toutes les choses visibles et invisibles.
Καὶ εἰς ἓν κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, τὸν νιὸν τοῦ Θεοῦ τὸν μονογενῆ, τὸν ἐκ τοῦ πατρὸς γεννηθέντα πρὸ πάντων τῶν αἰώνων· φῶς ἐκ φωτός, Θεὸν ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ, γεννηθέντα, οὐ ποιηθέντα, <b>ὁμοούσιον</b> τῷ πατρί,, δι' οὗ τὰ πάντα ἐγένετο. Τὸν δι' ἡμᾶς τοὺς ἀνθρώπους καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν κατελθόντα ἐκ τῶν οὐρανῶν καὶ σαρκωθέντα ἐκ Πνεύματος Ἅγιου καὶ Μαρίας τῆς Παρθένου καὶ ἐνανθρωπήσαντα. Σταυρωθέντα τε ὑπὲρ ἡμῶν ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου, καὶ παθόντα καὶ ταφέντα. Καὶ ἀναστάντα τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ κατὰ τὰς Γραφάς. Καὶ ἀνελθόντα εἰς τοὺς οὐρανοὺς καὶ καθεζόμενον ἐκ δεξιῶν τοῦ Πατρός. Καὶ πάλιν ἐρχόμενον μετὰ δόξης κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς, οὐ τῆς βασιλείας οὐκ ἔσται τέλος. Καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον, τὸ κύριον, τὸ ζωοποιόν, τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον, τὸ σὺν Πατρὶ καὶ Υἱῷ συμπροσκυνούμενον καὶ συνδοξαζόμενον, τὸ λαλῆσαν διὰ τῶν προφητῶν". Εἰς μίαν, Ἅγιαν, Καθολικὴν καὶ Ἀποστολικὴν Ἑκκλησίαν. Ομολογοῦμεν ἐν βάπτισμα εἰς ἄφεσιν ἀμαρτιῶν. Προσδοκοῦμεν ἀνάστασιν νεκρῶν. Καὶ ζωὴν τοῦ μέλλοντος αἰώνος. Αμήν	Et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei <b>unigenitum</b> , et ex Patre natum ante omnia saecula Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero, genitum (natum), non factum, <b>consubstantiale</b> Patri, per quem omnia facta sunt ; qui propter nos homines et propter nostram salutem descendantit de caelis, et incarnatus est de Spiritu Sancto (et) ex Maria virgine et homo factus est (inhumanatus), crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato, (et) passus et sepultus est, et surrexit tertia die secundum Scripturas, et ascendit in caelum (caelos), (et) sedet ad dexteram Patris, et iterum venturus est cum gloria, iudicare vivos et mortuos : cuius regni non erit finis	Et en un seul Seigneur Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, <b>l'unique engendré</b> , qui a été engendré du Père avant tous les siècles, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu ; engendré non pas créé, <b>consubstantiel</b> (ou de même nature) au Père, par qui tout a été fait ; qui pour nous hommes et pour notre salut est descendu des cieux, s'est incarné de l'Esprit-Saint, de la Vierge Marie et s'est fait homme ; a été crucifié pour nous sous Ponce-Pilate, a souffert, a été enseveli, est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures, et est monté aux cieux, siège à la droite de Dieu le Père, et reviendra en gloire juger les vivants et les morts ; et son règne n'aura pas de fin.
	Et in Spiritum Sanctum, Dominum et vivificantem qui ex Patre <b>[Filioque]</b> procedit, qui cum Patre et Filio simul adoratur (coadoratur) et conglorificatur, qui locutus est per prophetas	et en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et donne la vie, qui procède du Père, qui, avec le Père et le Fils, est coadoré et coglorifié, qui a parlé par les saints prophètes.
	Et (in) unam sanctam catholicam et apostolicam Ecclesiam. Confiteor (Confitemur) unum baptisma in remissionem peccatorum. Et exspecto (Exspectamus) résurrectionem mortuorum, et vitam veniendi (futuri) saeculi. Amen.	Ajout de la divinité de l'Esprit.. avec " <b>filioque</b> " et "simul adoratur" à Galice 447, Tolède En une seule sainte Église,, catholique et apostolique. Nous confessons un seul baptême pour la rémission des péchés ; nous attendons la résurrection des morts et la vie du monde à venir. Amen.

#### ④ Annexe 4 : Éphèse (431) 2<sup>ème</sup> lettre de Cyrille à Nestorius

**250** = Denzinger § 111a

**250** Neque enim dicimus Verbi naturam per sui mutationem carnem esse factam ; sed neque in totum hominem transformatum ex anima et corpore constitutum; asserimus autem Verbum, unita sibi secundum hypostasim carne animata rationali anima, inexplicabili incomprehensibili modo hominem factum, et hominis Filium exstisset, non per solam voluntatem, sive per solam personae assumptionem. **Et quamvis naturae sint diversae, vera tamen unione** coeuntes unum nobis Christum et Filium effecerunt ; non quod naturarum differentia propter unionem sublata sit, verum quod divinitas et humanitas secreta quadam ineffabilique coniunctione in una persona unum nobis Iesum Christum et Filium constituerint. ... Non enim primo vulgaris quispiam homo ex Virgine ortus est, in quem Dei Verbum deinde se demiserit ; sed in ipso utero carni unitum secundum carnem progenitum dicitur, utpote suaे carnis generationem sibi ut propriam vindicans. ... Ita (sancti Patres) non dubitaverunt sacram Virginem **Deiparam** appellare, non quod Verbi natura ipsiusve divinitas ortus sui principium ex sancta Virgine sumpserit, sed quod sacrum illud corpus anima intellegente perfectum ex ea traxerit, cui et Dei Verbum, secundum hypostasim unitum, secundum carnem natum dicitur.

Dumeige § 294

**250** Nous ne disons pas que la nature du Verbe est devenue chair en étant changée, ni qu'elle a été transformée en un homme complet, constitué d'une âme et d'un corps, mais nous affirmons que le Verbe, en s'unissant selon l'hypostase à une chair animée par une âme rationnelle, est devenu homme d'une manière inexprimable et incompréhensible et qu'il a été appelé Fils de l'homme ; cette union n'est due ni à la volonté ni au bon plaisir seulement ; elle ne s'est pas faite en assumant une personne seulement. **Et bien que les natures, réunies par une véritable unité, soient différentes**, d'elles deux résulte un Christ et un Fils ; non que l'union ait supprimé la différence des natures, mais parce que la divinité et l'humanité ont constitué pour nous, par cette rencontre inexprimable et mystérieuse en l'unité, un seul Seigneur, Christ et Fils... Ce n'est pas que d'abord un homme ordinaire soit né de la sainte Vierge et sur lui, ensuite, le Verbe soit descendu, mais nous disons que, sorti du sein maternel uni à la chair, il a accepté une naissance charnelle, parce qu'il revendique cette naissance charnelle comme la sienne propre... Ainsi [les saints Pères] n'hésitèrent pas à appeler la Sainte Vierge : **Mère de Dieu**.

## ⑤ Annexe 5 : Formule d'union entre Cyrille d'Alexandrie et les évêques de l'Église d'Antioche (433), dite "symbole d'Éphèse".

[271 = Denzinger § 5002 ; 272-273 = Denzinger § 5003]	(Denzinger § 5002-5003 ; cf. Dumeige § 307) [cf. note 13 Remarque, à la page précédente]
<p><b>271</b> De Dei autem Genetriche Virgine quemadmodum et sapimus et dicimus et de modo humanationis unigeniti Filii Dei necessariae, non additamenti causa, sed ad satisfactionem proprie desuper tam de divinis scripturis quam de traditione sanctorum patrum adsumentes habuimus, breviter dicimus, nihil omnino addentes fidei sanctorum patrum, quae in Nicaea exposita est. Sicut enim iam diximus, ad omnem sufficit et pietatis cognitionem et omnem haereticae perfidiae abdicationem. Dicimus autem non praesumentes illicita, sed confessione propriae infirmitatis excludentes eos, qui exsurgere volunt contra ea, quae ultra hominem disceptamus.</p>	<p><b>271</b> Ce que nous pensons et disons au sujet de la Vierge Mère de Dieu et du mode de l'Incarnation du Fils unique de Dieu, nous le dirons brièvement et autant qu'il est nécessaire, non pour ajouter quelque chose, mais pour vous en assurer pleinement, comme nous le tenons depuis le commencement, pour l'avoir reçu des divines Ecritures et de la tradition des saints pères, sans rien ajouter à la foi qui a été exposée par les saints pères de Nicée. Comme nous l'avons déjà dit, elle suffit à la connaissance de la vraie foi et à la réfutation de toute erreur hérétique. Nous parlerons donc sans avoir l'audace d'aborder ce qui est inaccessible, mais, en confessant notre propre faiblesse, nous fermerons la bouche à ceux qui veulent nous attaquer parce que nous scrutons ce qui est au-dessus de l'homme.</p>
<p><b>272</b> Confitemur igitur Dominum nostrum Iesum Christum filium Dei unigenitum, Deum perfectum et hominem perfectum ex anima rationali et corpore, ante saecula ex Patre genitum secundum deitatem, in ultimis autem diebus eudem propter nos et propter nostram salutem ex Maria Virgine secundum humanitatem,</p>	<p><b>272</b> Nous confessons donc notre Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, Dieu parfait et homme parfait,</p>
<p><b>consustantiale</b> Patri eudem secundum deitatem et consustantiale nobis secundum humanitatem.</p>	<p>fait d'une âme raisonnable et d'un corps, engendré du Père avant les siècles en sa divinité,</p>
<p><b>Duarum enim naturarum unitas facta est</b> ; unde unum Christum, unum filium, unum dominum confitemur.</p>	<p>et à la fin des jours le même pour nous et pour notre salut, né de la Vierge Marie en son humanité ;</p>
<p>Secundum hanc inconfundibilem unitatem confitemur sanctam Virginem <b>Dei genetricem</b>,</p>	<p>le même <b>consustantiel</b> au Père en sa divinité et consustantiel à nous en son humanité. Car <b>des deux natures l'union s'est faite</b> ; c'est pourquoi nous confessons un seul Christ, un seul Fils, un seul Seigneur.</p>
<p>quia Deus Verbum incarnatus est et humanatus est et ex ipso conceptu adunivit sibi ex ipsa assumptum templum.</p>	<p>Et à cause de cette notion d'une union sans mélange, nous confessons que la sainte vierge est <b>Mère de Dieu</b>,</p>
<p><b>273</b> Evangelicas autem et apostolicas de Domino voces scimus deiloquos viros aliquotiens has consociantes tamquam de una persona dictas, aliquotiens autem dividentes tamquam de duabus naturis et has quidem Deo condecentes secundum deitatem Christi, humiles autem secundum humanitatem tradentes.</p>	<p>parce que le Verbe de Dieu s'est fait chair et s'est fait homme, et que dès la conception il s'est uni le Temple qu'il a pris d'elle.</p> <p><b>273</b> Quant aux expressions des évangiles et des apôtres au sujet du Seigneur, nous savons que les théologiens appliquent les unes indifféremment, parce qu'elles visent l'unique personne, mais qu'ils distinguent les autres parce qu'elles visent les deux natures, et qu'ils attribuent à la divinité du Christ celles qui conviennent à Dieu, et à son humanité celles qui marquent son abaissement.</p>

## ⑥ Annexe 6 : "Tome à Flavien" = Lettre de St Léon le Grand à Flavien contre Eutychès (449)

<b>291</b> = Dumeige § 308 ; <b>293</b> = Denzinger § 143 ; = Dumeige § 309	<b>291</b> = Dumeige § 308 [cf. note 13 Remarque, à la page 5]
<p><b>290</b> (c. 2) Nesciens igitur quid deberet de Verbi Dei incarnatione sentire..., illam saltem communem et indiscretam confessionem sollicito recepisset auditu, qua fidelium universitas profitetur credere se 'in Deum Patrem omnipotentem et in Christum Iesum Filium eius unicum Dominum nostrum, qui natus est de Spiritu Sancto et Maria virgine' (Symb. Apost.: DS 12).... Cum enim Deus et omnipotens (et) Pater creditur, consempiternus eidem Filius demonstratur; in nullo a Patre differens, quia de Deo Deus; de Omnipotente omnipotens; De Aeterno natus est coaeternus; non posterior tempore, non inferior potestate, non dissimilis gloria, non divisus essentia.</p>	<p><b>290</b> (Ch 2) Ignorant donc ce qu'il devait penser sur l'Incarnation du Verbe de Dieu..., il qu'il [Eutychès] aurait dû au moins écouter d'une oreille attentive la confession commune et unanime, par laquelle l'universalité des fidèles fait profession de croire « en Dieu le Père tout-puissant et en Jésus Christ son Fils unique, notre Seigneur, qui est né de l'Esprit Saint et de la Vierge Marie » (confession de foi apostolique) cf. Canon 12... Quand on croit en effet en un Dieu tout-puissant et Père, on démontre que son Fils lui est coéternel, ne différant en rien de son Père, puisqu'il est né Dieu de Dieu, tout-puissant du Tout-Puissant, coéternel de l'Eternel, pas postérieur dans le temps, pas inférieur quant au pouvoir, pas dissemblable en gloire, pas séparé quant à l'essence.</p>
<p><b>291</b> Idem vero semipiterni Genitoris unigenitus semipiternus 'natus est de Spiritu Sancto et Maria virgine. Quae nativitas temporalis illi nativitati divinae et semipiternae nihil minuit, nihil contulit, sed totum se reparando homini qui erat deceptus inpendit, ut et mortem vinceret et diabolum qui mortis habebat imperium sua virtute destrueret. Non enim possemus superare peccati et mortis auctorem, nisi naturam nostram ille susciperet et suam faceret, quem nec peccatum contaminare nec mors potuit detinere. Conceptus quippe est de Spiritu Sancto intra uterum virginis matris, quae illum ita salva virginitate edidit, quemadmodum salva virginitate concepit. ....</p>	<p><b>291</b> Mais ce même Fils unique et éternel d'un Père éternel est né de l'Esprit Saint et de la Vierge Marie, naissance dans le temps qui n'a rien diminué, rien ajouté à la naissance divine et éternelle, mais s'est tout entière employée à refaire l'homme, qui avait été trompé, afin que celui-ci vainquit la mort et détruisit par sa propre force le diable qui détenait l'empire de la mort. Nous ne pouvions, en effet, l'emporter sur l'auteur du péché et de la mort, si celui que ni le péché n'a pu contaminer ni la mort retenir, n'avait assumé notre nature et ne l'avait faite sienne. Oui, il a donc été conçu du Saint-Esprit dans le sein la Vierge Mère, qui l'a mis au monde, sa virginité étant sauve tout comme elle avait été sauve quand elle l'a conçu.</p>
<p><b>293</b> 143 (c.3) <b>Salva igitur proprietate utriusque naturae et in unam coeunte personam</b>, suscepta est a majestate humilitas, a virtute infirmitas, ab aeternitate mortalitas, et ad resolvendum condicionis nostrae debitum natura inviolabilis naturae est unita passibili: ut, quod nostris remediis congruebat, unus atque idem "mediator Dei et hominum, homo Christus Jesus" (1Tm 2:5) et mori posset ex uno, et mori non ex altero. In integra ergo veri hominis perfectaque natura verus natus est Deus, totus in suis, totus in nostris - nostar autem dicimus quae in nobis ab initio Creator condidit at quae reparanda suscepit; nam illa, quae deceptor intulit et homo deceptus admisit, nullum habuerunt in salvatore vestigium... Adsumpsit formam servi sine sorde peccati, humana augens, divina non minuens, quia exinanitio illa, qu se invisibilis visibilem praebuit..., inclinatio fuit miserationis, non defectio potestatis.</p>	<p><b>293</b> (Ch 3) Ainsi donc, <b>étant maintenues sauvées les propriétés de l'une et l'autre nature réunies dans une seule personne</b>, l'humilité a été assumée par la majesté, la faiblesse par la force, la mortalité par l'éternité, et, pour acquitter la dette de notre condition, la nature inviolable s'est unie à la nature passible, en telle sorte que, comme il convenait à notre guérison, un seul et même "médiateur de Dieu et des hommes, l'homme Christ Jésus" (1Tm 2:5), fut tout à la fois capable de mourir d'une part, et de l'autre incapable de mourir. C'est donc dans la nature intacte d'un homme vrai que le vrai Dieu est né, complet dans ce qui lui est propre, complet dans ce qui nous est propre. Par « ce qui nous est propre », nous voulons dire la condition dans laquelle le créateur nous a établis au commencement et qu'il a assumée pour la restaurer ; car de ce que le trompeur a apporté et que l'homme trompé a accepté, il n'y a nulle trace dans le Sauveur... Il a assumé la forme du serviteur sans la souillure du péché, enrichissant l'humain sans diminuer le divin, parce que cet anéantissement par lequel l'invisible s'est rendu visible, été inclination de sa miséricorde, non déficience de sa puissance.</p>
<p><b>294</b> 144 (c. 4) Ingreditur ergo haec mundi infima Filius Dei, de caelesti sede descendens et a paterna gloria non recedens, novo ordine, nova nativitate generatus. novo ordine: quia invisibilis in suis, visibilis est factus in nostris, incomprehensibilis voluit comprehendendi; ante tempora manens esse coepit ex tempore; universitatis Dominus servilem formam obumbrata majestatis suae immensitate suscepit; impassibilis Deus non ddedignatus est hom esse passibilis</p>	<p><b>294</b> (Ch. 4) Voici donc que le Fils de Dieu entre dans ces lieux les plus bas du monde, descendant du trône céleste sans pourtant quitter la gloire de son Père, engendré dans un nouvel ordre, par une nouvelle naissance. Un nouvel ordre parce que invisible en ce qui est sien, il a été rendu visible en ce qui est nôtre ; infini il a voulu être contenu ; subsistant avant tous les temps, il a commencé d'exister dans le temps ; Seigneur de l'univers, il a voilé d'ombre l'immensité de sa majesté, il a pris la forme de serviteur ; Dieu impassible, il n'a pas dédaigné d'être homme passible, immortel, de se</p>

et immortalis mortis legibus subjacere. Nova autem nativitate generatus: quia inviolata virginitas concupiscentiam nescivit, carnis materiam ministrevit. assumpta est de matre Domini natura, non culpa; nec in Domino Iesu Christo, ex utero virginis genito, quia nativitas est mirabilis, ideo nostri est natura dissimilis. Qui enim verus est Deus, idem verus est homo, et nullum est in hac unitate mendacium, dum invicem sunt et humilitas hominis et altitudo divinitatis. Sicut enim Deus non mutatur miseratione, ita homo non consumitur dignitate. Agit enim utraque forma cum alterius communione quod proprium est: Verbo scilicet operante quod Verbi est, et carne exsequente quod carnis est. Unum horum coruscat miraculis, aliud succumbit injuriis. Et sicut Verbum ab aequalitate paternae gloriae non recedit, ita caro naturam nostri generis non reliquit.

**295** ...Non eiusdem naturae est dicere : "Ego et Pater unus sumus"(Jn 10:30) et dicere: "Pater maior me est" (Jn 14:28). Quamvis enim in Domino Iesu Christo Dei et hominis una persona sit, aliud tamen est, unde in utroque communis est contumelia, aliud, unde communis est gloria. De nostro enim illi est minor Patre humanitas, de Patre illi aequalis cum Patre divinitas.

soumettre aux lois de la mort. Engendré par une naissance nouvelle, parce que la virginité inviolée, sans connaître la concupiscence, a fourni la matière de la chair. De la mère du Seigneur fut assumée la nature, non la faute, et dans le Seigneur Jésus Christ engendré du sein d'une vierge, la merveilleuse naissance ne fait pas que sa nature soit différente de la nôtre. Car celui qui est vrai Dieu est, le même, vrai homme. Dans cette unité il n'y a pas de mensonge, dès lors que l'humilité de l'homme et l'élévation de la divinité s'enveloppent l'une l'autre. Car de même que Dieu n'est pas changé par la miséricorde, de même l'homme n'est pas absorbé par la dignité. Car chacune des deux formes accomplit sa tâche propre dans la communion avec l'autre, le Verbe opérant ce qui est du Verbe, la chair effectuant ce qui est de la chair. Un des deux resplendit de miracles, l'autre succombe aux outrages. Et de même que le Verbe ne cesse pas d'être en égalité de gloire avec le Père, de même la chair ne se dérobe pas à la nature de notre race.

295 ...Ce n'est pas acte de même nature que dire "Moi et le Père nous sommes un" (Jn 10:30) et dire : "Le Père est plus grand que moi" (Jn 14:28). Car bien que dans le Seigneur Jésus Christ la personne de Dieu et de l'homme soit une, autre chose est ce par quoi les outrages sont communs à l'un et à l'autre, autre chose ce par quoi la gloire leur est commune. De ce qui est nôtre, en effet, il tient l'humanité, inférieure au Père, du Père il tient la divinité, égale au Père.

## 7 Annexe 7 : Concile de Chalcédoine (451)

301-302 = Deninger § 148 ; Dumeige § 313	Version latine de Rusticus de Narbonne (~ 394-461)	301 à 302 = numérotation du site Bibliaclerus [cf. note 13 Remarque, page 5]
<p>«Επόμενοι τοίνυν τοις Αγίοις Πατράσιν, ἔνα και τον αυτόν ομολογείν Υἱόν τον Κύριον ημών Ιησούν Χριστόν συμφώνως ἀπαντες εκδιδάσκομεν, τέλειον τον αυτόν εν θεότητι και τέλειον τον αυτόν εν ανθρωπότητι, Θεόν αληθώς και ἀνθρωπὸν αληθώς τον αυτόν εκ ψυχῆς λογικῆς και σώματος, <b>ομοούσιον τῷ Πατρὶ</b> κατά την Θεότητα και <b>ομοούσιον ημίν</b> κατά την ανθρωπότητα, "κατά πάντα ὄμοιον ημίν χωρίς αμαρτίας" (cf. He 4:15) προ αἰώνων μὲν εκ του Πατρός γεννηθέντα κατά την Θεότητα, επ' εσχάτων δε τῶν ημερών τον αυτόν δί' ημάς και διά την ημετέραν σωτηρίαν εκ Μαρίας της παρθένου της <b>Θεοτόκου</b> κατά την ανθρωπότητα, <b>ἔνα και τον αυτόν</b> Χριστόν, νιόν, κύριον, μονογενή, <b>εν δύο φύσεσιν</b> ασυγχύτως, ατρέπτως, αδιαιρέτως, αχωρίστως γνωριζόμενον, ουδαμού της των φύσεων διαφοράς ανηρημένης διά την ἐνωσιν, σωζομένης δε μάλλον της ιδιότητος εκατέρας φύσεως και εις εν πρόσωπον και μίαν υπόστασιν συντρεχούσης, οὐκ εις δύο πρόσωπα μεριζόμενον ἡ διαιρούμενον, αλλ' ἔνα και τον αυτόν νιόν μονογενή, Θεόν Λόγον, Κύριον Ιησούν Χριστόν, καθάπερ ἀνωθεν οι προφήται περί αυτού και αυτός ημάς Ιησούς Χριστός εξεπαίδευσε και το των πατέρων ημίν παρέδωκε Σύμβολον»</p>	<p><b>301</b> (Definitio) "Sequentes igitur sanctos Patres, unum eundemque confiteri Filium Dominum nostrum Iesum Christum consonanter omnes docemus, eundem perfectum in deitate, eundem perfectum in humanitate, Deum vere et hominem vere, eundem ex anima rationali et corpore, consubstantiale Patri secundum deitatem et <b>consubstantiale nobis</b> eundem secundum humanitatem, "per omnia nobis similem absque peccato" (cf. He 4:15) ; ante saecula quidem de Patre genitum secundum deitatem, in novissimis autem diebus eundem propter nos et propter nostram salutem ex Maria virgine <b>Dei genetrice</b> secundum humanitatem:</p> <p><b>302</b> <b>Unum eundemque</b> Christum Filium Dominum unigenitum, <b>in duabus naturis</b> nconfuse, immutabiliter, indivise, inseparabiliter agnoscendum, nusquam sublata differentia naturarum propter unionem magisque salva proprietate utriusque naturae, et in unam personam atque subsistentiam concurrente, non in duas personas partitum sive divisum, sed unum et eundem Filium unigenitum Deum Verbum Dominum Jesum Christum : sicut ante Prophetae de eo et ipse nos Jesus Christus eruditivit, et Patrum nobis symbolum tradidit" (DS 125, 150).</p>	<p>301 à 302 = numérotation du site Bibliaclerus [cf. note 13 Remarque, page 5]</p> <p><b>301</b> (Définition) "Suivant donc les saints pères, nous enseignons tous unanimement que nous confessons un seul et même Fils, notre Seigneur Jésus Christ, le même parfait en divinité, et le même parfait en humanité, le même vraiment Dieu et vraiment homme (composé) d'une âme raisonnable et d'un corps, consubstantiel au Père selon la divinité et le même <b>consubstantiel à nous</b> selon l'humanité, "en tout semblable à nous sauf le péché" (cf) ; avant les siècles engendré du Père selon la divinité, et aux derniers jours le même (engendré) pour nous et notre salut de la Vierge Marie, <b>Mère de Dieu</b> selon l'humanité,</p> <p><b>302</b> <b>un seul et même</b> Christ, Fils, Seigneur, l'unique engendré, reconnu <b>en deux natures</b>, sans confusion, ni changement, ni division, ni séparation, la différence des natures n'étant nullement supprimée à cause de l'union, la propriété de l'une et l'autre nature étant bien plutôt gardée et concourant à une seule personne et une seule hypostase, un Christ ne se fractionnant ni se divisant en deux personnes, mais un seul et même Fils, unique engendré, Dieu Verbe, Seigneur Jésus Christ, selon que depuis longtemps les prophètes l'ont enseigné de lui, que Jésus Christ lui-même nous l'a enseigné, et que le Symbole des pères nous l'a transmis."</p>

## ⑧ Annexe 8 :

"Henotikon" (482) : "acte d'union"

**rédigé par Acace, patriarche de Constantinople** (extrait du texte cité par ÉVAGRE le Scholastique, Histoire ecclésiastique III 14)

édité dans Histoire de l'église, écrite par Theodoret et par Evagre, tome IV, traduction de Mr Cousin, Paris, 1676 ; (cité dans Wikipedia, article "Hénotique")

« C'est pourquoi nous souhaitons que vous sachiez, que nous, ni les Églises, qui sont répandues par toute la terre, n'ont point, et n'ont jamais eu d'autre Symbole, d'autre doctrine, d'autre définition de foi, que celle qui a été faite par les trois cent dix-huit Évêques du Concile de Nicée, et confirmée par les cent cinquante de Constantinople, et que nous ne savons personne, qui en tienne d'autre. Que si quelqu'un en tient une autre, nous le tenons lui-même pour un étranger, et pour un homme séparé de nous, parce que nous sommes persuadés, comme nous l'avons dit, que cette foi est l'appui et le soutien de notre état. Tous les peuples, qui reçoivent le saint Baptême, le reçoivent avec la foi de ce Symbole.

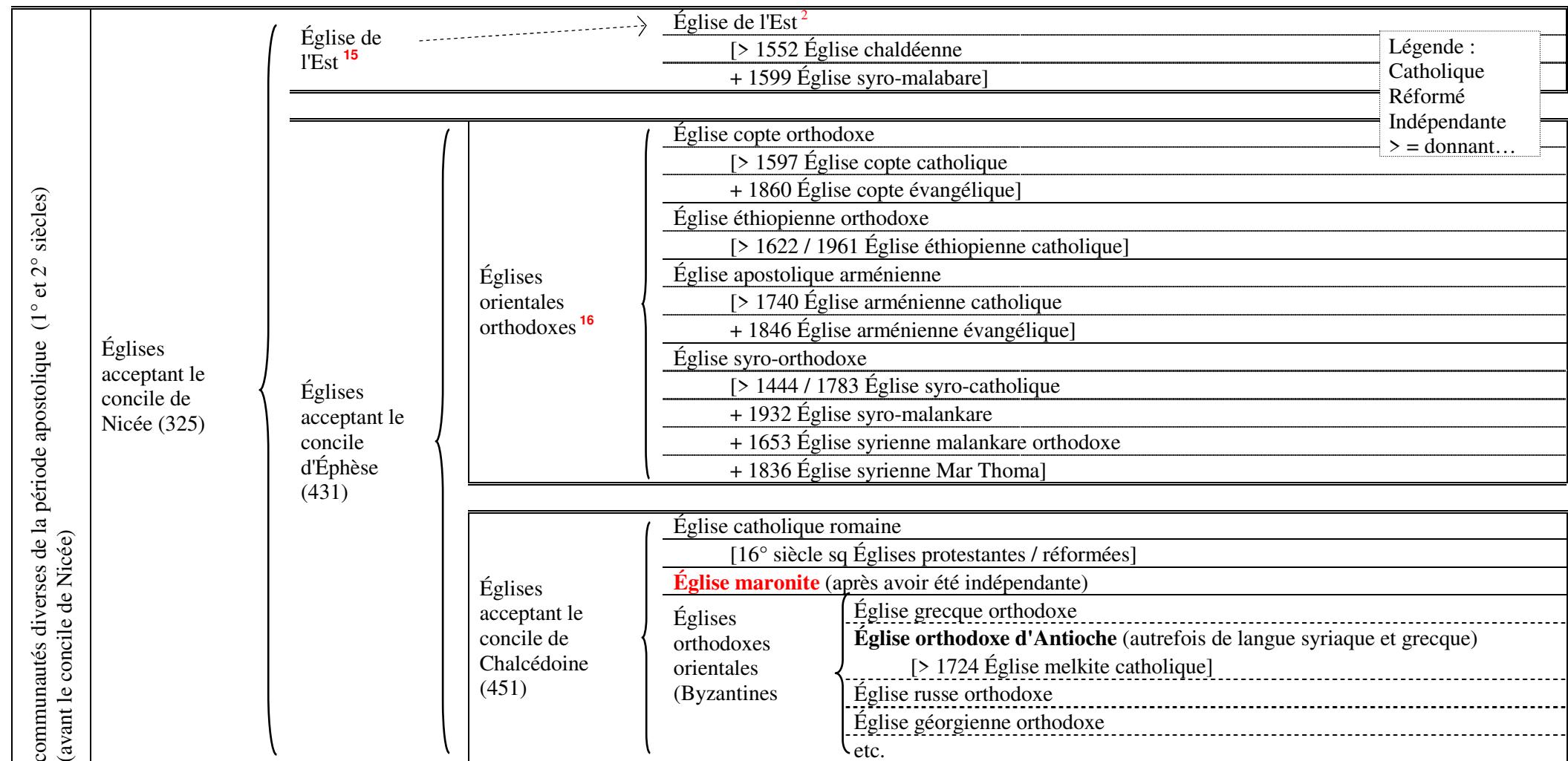
Les saints Pères, qui se sont assemblés depuis à Éphèse, et qui ont condamné l'impiété de Nestorius, et de ses Sectateurs, ont tenu le même Symbole. Nous prononçons **anathème** contre Nestorius, et contre Eutychès, parce qu'ils suivent une doctrine contraire à celle des saints Pères. Nous recevons les douze Chapitres composés par Cyrille d'heureuse mémoire, et autrefois Archevêque de l'Église sainte, et Catholique d'Alexandrie.

Nous confessons que notre Seigneur Jésus-Christ étant Dieu s'est fait vrai Homme, qu'il est de même substance que son Père selon la Divinité, et de même substance que nous selon l'Humanité, qu'il est descendu du Ciel, qu'il a pris un corps par l'opération du divin Esprit dans le sein de la Vierge Marie Mère de Dieu, et qu'il est unique et seul. Car les miracles qu'il a opérés, ou les douleurs qu'il a souffertes dans le corps, sont les miracles et les douleurs d'une seule personne.

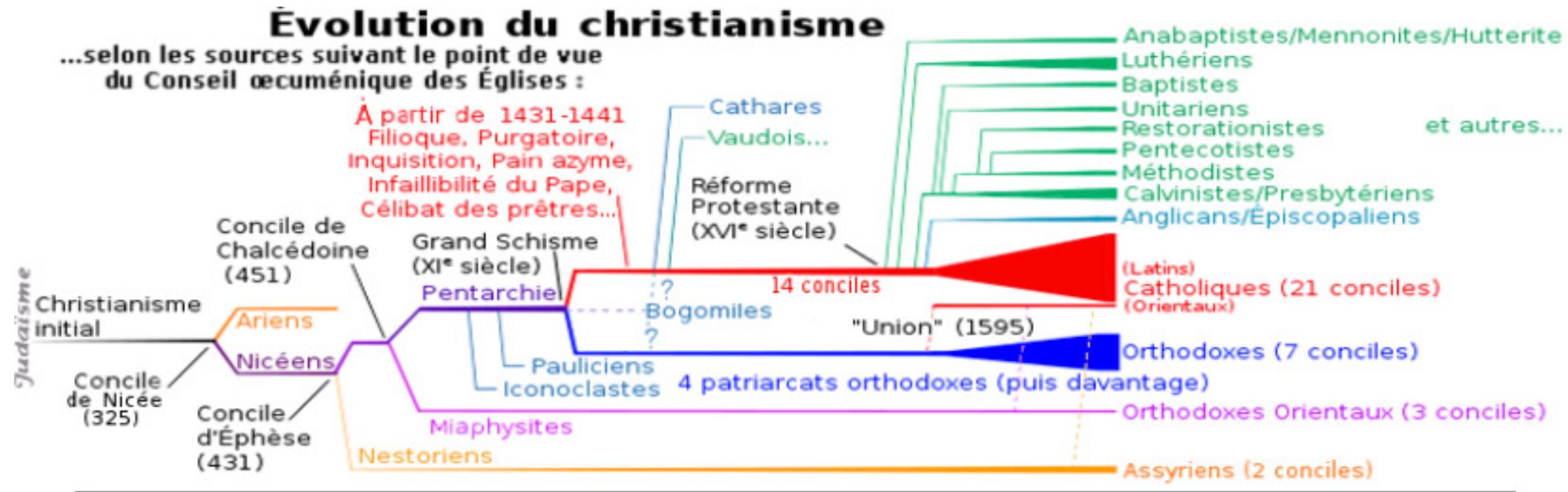
Nous ne recevons point ceux qui le divisent, ou qui le confondent, ou qui en inventent un autre qui n'est que fantastique et imaginaire. L'Incarnation qui a été accomplie sans aucune tâche de péché dans la personne de la Mère de Dieu, n'a pas produit un nouveau Fils. La Trinité est toujours demeurée Trinité, bien qu'une des personnes, savoir le Verbe Dieu, se soit incarnée. »

« Nous prononçons anathème contre ceux qui ont eu autrefois, ou qui ont maintenant des sentiments contraires, soit dans le Concile de Chalcédoine, ou dans un autre, et principalement contre Nestorius, contre Eutychès, et contre ceux qui les suivent. »

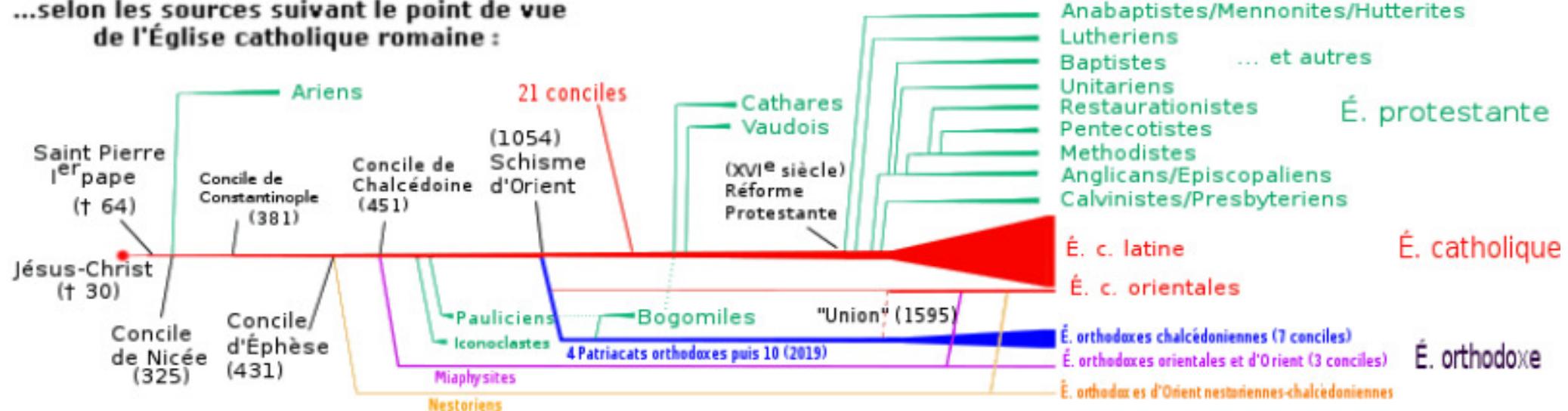
## Annexe 9 :

**Les Églises selon les confessions christologiques (schéma par David TAYLOR, d'Oxford) <sup>14</sup>**

## Annexe 10 :



...selon les sources suivant le point de vue de l'Église catholique romaine :



[extrait du site Wikipedia, article "Histoire du christianisme" [et en plus complet, dans l'article "Monophysisme"]]

## Légende et Avertissement

Ce document n'est pas une véritable "histoire du christianisme", même simplifiée ou schématique ; des pans entiers de cette histoire en sont absents ou à peine mentionnés. C'est un essai de discerner et mettre en évidence l'élaboration progressive de la "christologie", c'est-à-dire la foi en Jésus-Christ ressuscité et les grandes étapes de son évolution : comment cette foi s'est exprimée dans l'histoire, comment sa formulation, (voire sa "définition"), a contribué à unir ou à diviser les divers groupes ou institutions qui jalonnent l'histoire des chrétiens au long des siècles.

Le tableau général (pages 1 à 4) est divisé en plusieurs tableaux différents pour correspondre à plusieurs contextes historiques différents (dus à d'importants événements externes ou internes). A chaque tableau, les noms les en-têtes de colonnes varient pour distinguer les tendances importantes (culturelles, linguistiques ou institutionnelles) de l'époque :

- l'Antiquité jusque Alexandre le Grand [page 1]
- De la conquête d'Alexandre (4<sup>ème</sup> siècle av.è.c.) au concile de Chalcédoine (+ 451) avec les 3 pôles culturels orientaux différents : Alexandrie, Antioche et Édesse [page 1]-
- De la fin de l'empire latin d'occident (+5<sup>ème</sup> siècle) à la prise de Constantinople par les Turcs (+ 1453) avec 3 pôles dont les 2 rivaux de Rome et de Constantinople [page 2]
- de la "Renaissance" (fin du 15<sup>ème</sup> siècle) à nos jours, avec la Réforme protestante (et catholique) et le développement de l'œcuménisme [page 4]

## Légende

\* En caractères *Lucida handwriting* = Résumé des principales étapes de cette élaboration théologique

❶ à ❸ Renvoi au(x) texte(s) concerné(s) dans les "Annexes" <sup>17</sup>

- |   |                          |
|---|--------------------------|
| { | - ❶ et ❷    pages 11-12  |
|   | - ❸ à ❽    pages 13 à 15 |
|   | - ❾        pages 16-17   |
|   | - ❿ et ❻    pages 18-19  |

**Noms** Les noms propres soulignés sont les noms de personnes connues pour leur rôle religieux;  
non soulignés = connues pour leur fonction politique  
en italiques : considérées comme "hérétiques"

**(date)** Les dates (~ = approximative), quand elles suivent un nom propre, indiquent en général ...

...les dates de leur naissance et de leur mort

... pour les rois, empereurs, papes ou patriarches, ce sont les dates de la période de leur fonction officielle

[è.c. = l'ère chrétienne]

[ev. = évêque]

[C.O. = Concile œcuménique]

## Les sources

- de ce dossier sont surtout :
- Le nouveau Théo, l'encyclopédie catholique pour tous, (Mame, Paris 2009).
  - Françoise BRIQUEL-CHATONNET et Muriel DEBIÉ, Le monde Syriaque, (les belles lettres, Paris, 2018).
  - et le site web Wikipedia.

**Notes**

<sup>1</sup> Les targoum, qui traduisent le mot hébreu "dabar" (= "logos" en grec) par l'araméen "memra", substituent plusieurs centaines de fois l'expression "memra de-Adonai" (= "le verbe de Dieu") au mot "Dieu" ; exemples : Ge 1<sub>4</sub>, 14<sub>19</sub>, 28<sub>15</sub>, Ex 2<sub>25</sub>, 12<sub>42</sub>, 15<sub>2</sub>, De 32<sub>39</sub>, Is 42<sub>12</sub> ...

<sup>2</sup> Tertullien combattit, avec Irénée de Lyon et Hippolyte de Rome, contre Valentin ("l'évangile de la vérité") et le courant gnostique. Il s'opposa aussi, bien sûr, à Marcion.

<sup>3</sup> La 2<sup>e</sup> lettre de Cyrille à Nestorius, Dumeige n°294, Denzinger 111a, est citée (ci-dessous page 6) d'après Henricus DENZINGER, Enchiridion Symbolorum, 26<sup>e</sup> édition augmentée (Herder & Co, Fribourg en Brisgau, 1947).

<sup>4</sup> Léon y réfute Eutychès en écrivant : "L'union ne supprime nullement la différence des natures ; au contraire, celles-ci restent sauves et se rencontrent en une seule personne, ou hypostase" (Théo 2 p. 321). Dans son "Tome à Flavien", Léon professe "un seul et même Christ, Fils, Seigneur, monogène, sans confusion, sans mutation, sans division, sans séparation, la différence des natures n'étant nullement supprimée par l'union, mais plutôt les propriétés de chacune étant sauvegardées et réunies en une seule personne et une seule hypostase". → condamnation définitive de la thèse monophysite, au moins par les occidentaux.

<sup>5</sup> Dioscore s'opposa à la formule de Chalcédoine ("... reconnu en deux natures") en répondant : "j'admet 'de deux'... ; je n'admet pas 'deux' [natures]". Il refusait ainsi que les 2 natures soient confondues dans le Christ : "Nous disons ni confusion, ni division, anathème à qui dira confusion, ou conversion ou mélange" (Wikipedia, article Dioscore).

<sup>6</sup> Le mot "iconoclaste" (du grec εἰκόνει κλαῖνει = image, et κλάω klaō = briser, rompre) signifie "briseur des images" (ou icônes). Pour les iconoclastes, les "images sont nécessairement hérétiques puisque, de nature matérielle, elles séparent ou confondent les 2 natures, humaine et divine, du Sauveur et contredisent l'interdiction du Décalogue 'Tu ne feras pas d'image' (Ex 20, 4)". (cité d'après le nouveau Théo page 341. Les "iconoclastes" sont adversaires des "iconodoules" ("serviteurs des images").

<sup>7</sup> "Périchorèse" = concept qui décrit "à la fois l'interpénétration des natures divine et humaine du Christ et la relation entre les hypostases [ ici ~ "personnes"] de la Trinité" (Wikipedia, article "Jean Damascène").

<sup>8</sup> Le patriarchat latin de Jérusalem se déplacera à Acre jusqu'à sa chute en 1291. Il sera pleinement rétabli en 1847, avec, en 1987, un premier patriarche palestinien : Michel Sabbah.

<sup>9</sup> Plus exactement, ce concile est celui de "Bâle-Ferrare-Florence" car il fut tenu en plusieurs étapes : Bâle en 1431, Ferrare en 1437, Florence en 1439, et conclu à Rome en 1441.

<sup>10</sup> Le C.O.E. (ou W.C.C. "World Council of Churches"), association fondée en 1948, comptait, en 2018, 350 membres de presque toutes les traditions chrétiennes (protestante, anglicane, orthodoxe, vieille catholique, pacifiste, évangélique, ou d'institutions africaines diverses (environ 500 millions de chrétiens). L'Église catholique n'en est pas membre, mais collabore volontiers avec elle.

<sup>11</sup> La traduction française de Darby est ici préférée à d'autres traductions car elle est très proche, littéralement, du texte grec. Elle nous permet donc mieux de percevoir le sens des mots grecs qui sont au cœur des débats théologiques.

<sup>12</sup> Henricus DENZINGER, Enchiridion symbolorum, definitionum et declarationum de rebus fidei et morum, 26<sup>e</sup> édition, (Herder, Fribourg 1947).

<sup>13</sup> Gervais DUMEIGE, La foi catholique, Textes doctrinaux du Magistère de l'Église, traduits et présentés (par G.D. s.j.), (Éditions de l'Orante, Paris 1961).

**Remarque :** Quand un texte est muni d'un numéro de paragraphe différent de celui qu'il porte dans Dumeige ou dans Denzinger (par exemple, dans le texte de l'annexe 4 ci-dessous, le n° § 250, alors que Denzinger a § 11a et Dumeige §294, c'est qu'il est disponible gratuitement sur le site web "Bibliaclerus" (de la Congrégation pour le clergé, au Vatican), mais que, sur ce site, la référence est celle de la 37<sup>ème</sup> édition DENZINGER de 1996, avec une traduction parfois différente de celle de Dumeige).

<sup>14</sup> Tableau cité en français dans Françoise BRIQUEL-CHATONNET et Muriel DEBIÉ, Le monde Syriaque, (les belles lettres, Paris, 2018) p. 235.

<sup>15</sup> Parfois nommées "Églises des deux conciles" (c'est-à-dire Nicée et Constantinople seulement) ou "Églises nestoriennes". Il s'agit de ce qu'on appelle généralement "l'Église de l'Est", c'est-à-dire "l'Église perse" qui se nommera "l'Église apostolique assyrienne d'Orient", et "l'Église syrienne Mar Thoma".

<sup>16</sup> Mais n'acceptant pas Chalcédoine = "Églises non-Chalcédoniennes", parfois nommées "Églises des trois conciles" (c'est-à-dire Nicée, Constantinople et Éphèse,) ; on les qualifie souvent avec l'étiquette très ambiguë de "monophysites".

<sup>17</sup> Les annexes 9 et 10 sont des schémas empruntés à divers auteurs et qui peuvent éclairer les noms et notions cités dans ce dossier.